

Pour plus d'altérité

ÉLOGE DE LA NUANCE

Michel PAQUOT

Comment restaurer la nuance dans un monde agressif et divisé, où les réseaux sociaux, qui n'en font pas grand cas, occupent une place prépondérante ? Avec courage, discernement et ouverture à l'autre développent dans leurs livres respectifs les journalistes Julien Lecomte et Jean Birnbaum.

« **L**a nuance, ce n'est pas la mollesse, la tiédeur, mais, au contraire, une forme d'héroïsme, se tenir sur la corde raide, refuser d'être dans le tout noir, tout blanc. Cela demande un effort et un certain courage. » « Héroïsme », « effort », « courage » : Jean Birnbaum use de mots forts pour qualifier une attitude qui va à rebours d'un air du temps privilégiant l'opposition frontale, violente, et finalement ostracisante. « *Le monde global se brutalise. Dans une ambiance de pré-guerre civile, on a tendance à chasser les nuances et à chasser en meute. On choisit son ennemi principal en s'alliant avec d'autres. Être dans la nuance demande un effort, la facilité est du côté de l'arrogance, bien serré dans ses évidences.* »

Formateur à l'Université de Paix, ASBL belge qui vise à favoriser le dialogue constructif, Julien Lecomte acquiesce : « *La nuance, ce n'est pas un juste milieu. Elle ne consiste pas à ne pas prendre position, mais à le faire à la lumière de l'examen des faits. Elle s'exerce à travers le discernement, la compréhension et le dialogue. Un environnement nuancé permet une rencontre constructive.* » Elle reste donc compatible avec l'engagement et la revendication. « *Être nuancé n'équivaut ni à rejeter la colère ni à museler les mouvements de révolte, mais à partager le message que l'énergie de la contestation peut s'accompagner de la réflexion.* »

MAUVAISE PRESSE

Mais pourquoi la nuance a-t-elle trop souvent mauvaise presse ? Dans une interview au média en ligne *Brut*, le physicien Étienne Klein tente une explication : « *Excusez-moi, mais c'est peut-être un peu emmerdant. Et les gens qui parlent sans nuance donnent l'impression d'avoir raison. (...) Un propos nuancé donne l'impression de se fragiliser par la forme qu'il prend. Et c'est cela qui me semble être une menace, parce qu'on sait très bien que ce n'est pas dans les positions les plus extrêmes qu'on trouve la vérité. Mais c'est dans des imbrications, des superpositions, dans la nuance précisément, qu'elle se situe.* »

« *J'aime les gens qui doutent* », chante Anne Sylvestre. Et, justement, la nuance a avoir avec le doute, l'incertitude, la prudence. Mais, comme le relève Étienne Klein, « *de quelqu'un qui doute, on dit : "Ce type-là, on ne sait pas ce qu'il pense."* » Julien Lecomte parle de « *doute méthodique* ». « *Ce n'est pas*

n'importe quel doute, précise-t-il. *Il consiste à suspendre son jugement. À dire que, le temps de l'enquête, de la vérification des faits, de la consultation d'experts, on n'a pas tous les éléments pour pouvoir juger.* » Ce doute méthodique est à distinguer du dogmatisme qui considère que les choses sont indiscutables et du relativisme radical pour lequel il faut douter de tout en permanence et ne pas affirmer de choses plus vraies que d'autres. Ou encore du scepticisme orienté en fonction de ses préférences, de ses opinions préalables.

PENSÉE COMPLEXE

Entretien un lien étroit avec la vérité, la nuance est mise à mal par les *fake news*, la désinformation, la post-vérité. « *Comme elle est affaire de discernement*, argumente Julien Lecomte, *elle est donc au service de la vérité. Faire preuve de discernement, c'est faire la part des choses entre mes croyances et la cohérence d'un raisonnement à partir de la réalité.* » « *Pensée complexe* », « *pensée critique* », « *pensée libre* » sont autant de termes qui, à ses yeux, caractérisent la nuance, ainsi qu'il le développe dans un livre récent, *Nuance ! La puissance du dialogue*. « *Si on essaie de comprendre une personne sans la juger négativement, on peut arriver à un terrain plus constructif. Ce n'est pourtant pas la garantie d'obtenir un débat nuancé. Cela demande du temps, de l'énergie, et que la personne en face soit en minium encline à vouloir faire un pas. Et la tolérance n'est pas absolue. Il ne faut pas tout tolérer, et notamment les discours intolérants, justement, totalitaires, violents envers une personne ou une catégorie de personnes.* »

Jean Birnbaum, de son côté, déplore « *une méfiance à l'égard de l'argumentation complexe et des nuances "inutiles"* ». Ainsi qu'« *une sorte d'impatience, le besoin de savoir très vite à quel "bord" appartient celui qui s'exprime. Avec cette sensation pénible que ce que vous dites risque sans cesse d'être utilisé à mauvais escient, de chatouiller agréablement des personnes mal attentionnées* ». Ainsi, dans un monde de plus en plus polarisé, celui qui fait preuve de nuance est souvent accusé de « *faire le jeu de* ». Si ce grief est loin d'être nouveau, il a pris de l'ampleur avec la toute-puissance acquise par les réseaux sociaux. « *Le débat est remplacé par le combat* », observe le journaliste. Constatant qu'« *au-delà même de twitter ou de facebook, le champ intellectuel et médiatique se confond avec un champ de bataille où tous les coups sont permis* ».

DÉBATS.

Partout de féroces prêcheurs préfèrent attiser les haines plutôt qu'éclairer les esprits.

On s'indigne et on se répand en commentaires sur n'importe quel sujet. « Cette propension à commenter à tout-va, analyse Julien Lecomte, n'est pas synonyme d'un progrès dans la liberté d'expression, cette dernière étant au contraire dévoyée par certains qui la brandissent comme un "totem d'immunité" pour justifier leurs propos discriminants. Cette posture, loin d'enrichir les débats, d'être au service des idées, sape toute rencontre possible en limitant la discussion et ses enjeux à l'identification d'un ennemi. Toujours au nom de la liberté d'expression, d'aucuns appellent à réduire au silence plus ou moins définitivement ceux et celles qui osent les contester. C'est contradictoire. »

Pourtant, il relativise. « Qui s'exprime sur les réseaux sociaux ? S'il y a des stratégies militantes très fortes, notamment sur twitter, cela ne représente pas la majorité de la population. Je crois qu'il existe au contraire une soif de nuance, une volonté d'aller vers des débats plus constructifs. Or ce n'est pas cet appétit que l'on entend le plus sur les réseaux. Ces polémiques montées en épingle prennent beaucoup de place et les médias traditionnels se font avoir en accordant une importance factice à certaines thématiques. »

ALBERT CAMUS

« Nous étouffons parmi les gens qui pensent avoir absolument raison », écrivait en 1946 Albert Camus, qui avait fait de la nuance un pilier éthique de son existence. « Celui que j'insulte, remarquait-il, je ne connais plus la couleur de son regard, ni s'il lui arrive de sourire, et de quelle manière. Devenus au trois-quarts aveugle par la grâce de la polémique,

nous ne vivons plus parmi les hommes, mais dans un monde de silhouettes. » Le rédacteur en chef de *Combat*, l'un des seuls journalistes à avoir dénoncé l'usage de la bombe atomique en août 1945, fait partie des intellectuels regroupés par Jean Birnbaum dans son récent ouvrage, *Le courage de la nuance*. Il côtoie Georges Bernanos dénonçant, pendant la Guerre d'Espagne, les crimes des phalanges franquistes qu'à l'origine il soutenait ; Hannah Arendt et sa célèbre réflexion sur la « banalité du mal » dans son compte-rendu du procès Eichmann à Jérusalem ; ou la résistante Germaine Tillon qui, pendant la Guerre d'Algérie, a tendu la main aux rebelles algériens.

Ce sont tous des gens de l'écrit, souligne l'auteur, le livre constituant pour la nuance « le plus sûr des refuges ». « La littérature demeure la mieux à même d'éclairer le réel dans sa complexité », développe-t-il. Et d'ainsi « subvertir les logiques binaires : elle seule peut déjouer les raisonnements manichéens qui partagent l'humanité entre amis et ennemis ». Devenant la « gardienne de la pluralité infinie qui distingue notre condition ». ■

Jean BIRNBAUM, *Le Courage de la nuance*, Paris, Le Seuil, 2021. Prix : 14€. Via *L'appel* - 5% = 13,30€.



Julien LECOMTE, *Nuance ! La puissance du dialogue*, Paris, Les Pérégrines, 2022. Prix : 19€. Via *L'appel* - 5% = 18,05€.

Au-delà du corps**LA BONNE GRAISSE**

Être en bonne santé, cela peut se réaliser aisément en adoptant de bons réflexes alimentaires. Ce petit livre, très simple d'accès, pose toutes les étapes nécessaires à ce sujet. Il explique comment choisir les bonnes graisses, celles qui ont un intérêt pour la santé. Il distingue les graisses végétales des animales,

commente les types de régimes existants, puis propose soixante-cinq recettes brèves, équilibrées, simples et faciles à faire, allant de l'apéritif au dessert. Un petit outil efficace écrit par une pharmacienne nutritionniste. (F.A.)

Hélène ALTHERR-RISCHMANN, *Un régime bon pour la santé*, Saint-Julien-en-Genevois, Jouvence, 2021. Prix : 5,95€. Via *L'appel* - 5% = 5,66€.